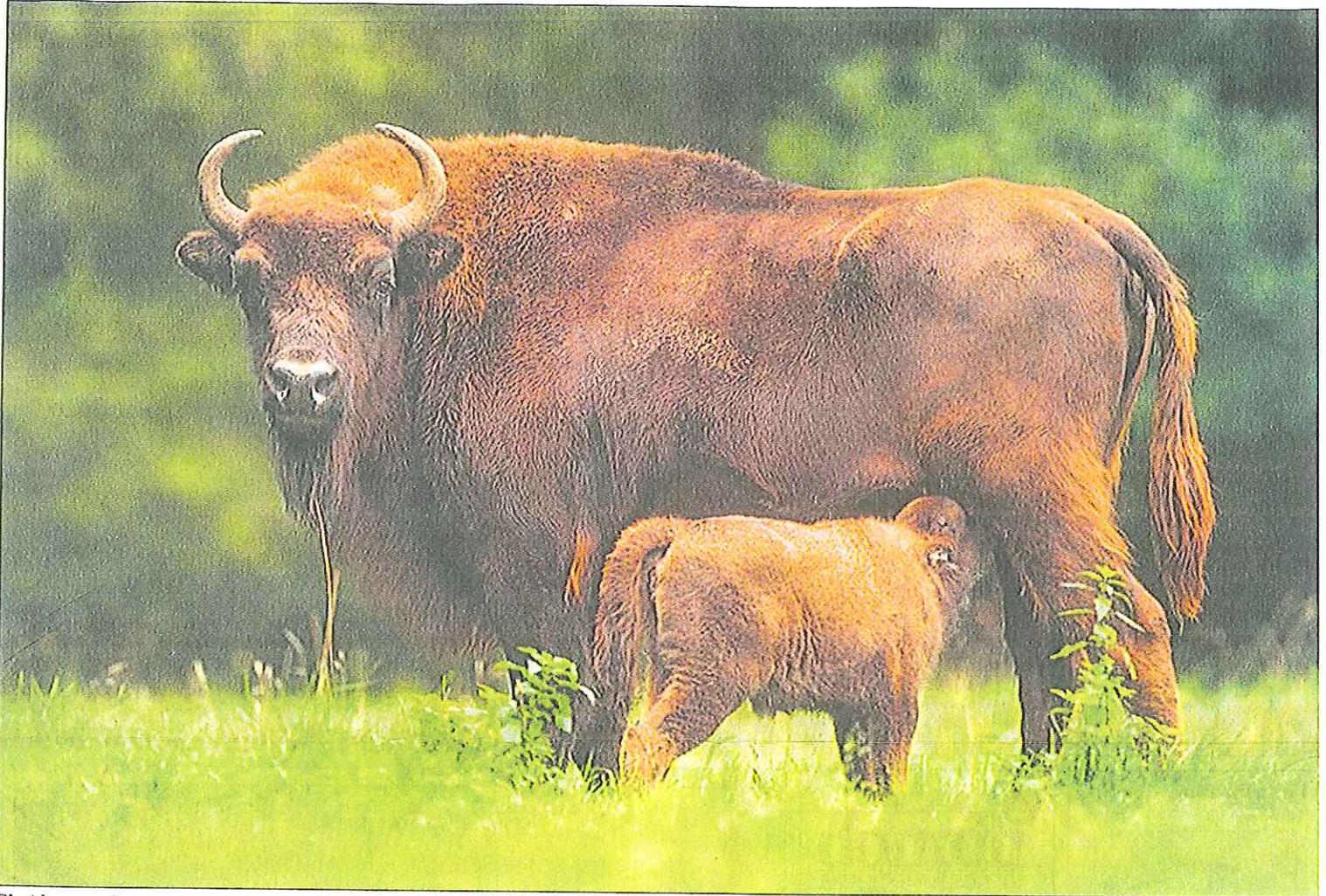


Bientôt des bisons dans les bois de Suchy?



C'est le genre de rencontre que l'on pourrait faire bientôt dans les bois de Suchy.

Si l'on se base sur le résultat de la votation qui s'est déroulée le lundi 30 juin dernier au Conseil général de Suchy, il semble bien que la réponse soit oui. Le législatif villageois a en effet accepté au bulletin secret avec une majorité de 57% de mettre à disposition 120 hectares de ses forêts pour y faire paître et se reproduire des bisons.

Une association, Bisons d'Europe Suchy, a été créée peu avant pour coordonner les démarches administratives entre les différents intervenants et réunir des fonds pour un ambitieux projet qui mûrit depuis déjà six ans, visant à faire de ce coin du Pays de Vaud une première cellule de conservation du bison d'Europe en Suisse. C'est à cet organisme que Suchy confiera son territoire sylvoicole, les installations à y faire étant entièrement à la charge de l'association. Trois enclos de 40 hectares chacun seront aménagés pour y accueillir l'un après l'autre une horde de 8 à 10 bisons.

Le but poursuivi n'est pas de faire de cette surface un parc animalier comme celui du Mont d'Orzeires, mais une «réserve forestière à statut spécial», pour utiliser le jargon officiel, qui aura le statut de nurserie à bisonneaux pour permettre le brassage génétique nécessaire à la survie de cette espèce menacée de disparition. Ceci ancrera le village au cœur d'une stratégie conduite à l'échelle européenne par l'Union internationale pour la conservation de la nature et offrira à Suchy une belle publicité et une visibilité mondiale.

Il y aura bien sûr quelques nuisances, mais la commune pourra continuer d'exploiter ses forêts, en réorganisant toutefois les travaux forestiers en fonction de l'occupation des enclos. Pour ce qui est des promeneurs, ils devront parfois faire face à des chemins traversants coupés, mais les portails des enclos non utilisés resteront ouverts aux amateurs de balades sylvestres. Quant à ceux qui craignaient que les animaux ne mettent à mal des bois réaménagés après le passage de l'ouragan Lothar, les expériences de réintroduction du bison menées depuis plus de 60 ans dans les pays de l'Est n'ont rien montré de semblable.

Enfin, les syndicats des communes du Nord vaudois apportent leur soutien à la création de cette cellule de conservation, à l'image d'Yverdon qui a confié 18 hectares de

ses forêts en mai dernier. Le Canton a déjà donné son accord de principe et attend la suite des démarches après avoir émis quelques recommandations. L'Office fédéral de l'environnement y est aussi favorable, vu que de tels projets sont déjà en cours en France et en Allemagne, et serait ravi que notre petite Suisse ait également des cellules de conservation de ces bovidés semi-sauvages. Le Conseil général de Suchy ayant allumé le feu vert, le projet peut désormais avancer.

Le travail à mener actuellement par l'association Bisons d'Europe Suchy sera essentiellement administratif, pour obtenir du Canton les autorisations nécessaires. Il consistera aussi en une recherche de fonds: la cellule ne sera en effet créée qu'à condition que son financement soit garanti. Le montant estimé de mise en place des parcs atteint quelque 510'000 francs, frais de démantèlement des infrastructures compris, et les coûts de fonctionnement incluant un poste de gardien d'animaux ont été chiffrés à 160'000 francs annuels. Ne reste au Canton qu'à se déterminer rapidement, pour que les travaux débutent au printemps prochain. Les premiers occupants quadrupèdes de ces enclos pourraient alors y montrer leur mufler durant l'été.

Ch. Dutoit

Petite fiche technique

Le bison d'Europe est plus petit que son cousin d'Amérique. Long de 2.8 m, il mesure environ 1.8 m au garrot et pèse jusqu'à 950 kg pour le mâle et de 350 à 500 kg pour la femelle. Son homologue américain, lui, peut atteindre 3.5 m de long, mesurer plus de 2 m au garrot, son poids dépasser allègrement la tonne pour le mâle et jusqu'à 700 kg pour la femelle. Mature sexuellement vers 2½ ans, le bison n'a qu'un seul petit qui naît au bout de 9 mois de gestation et que sa mère allaite durant près d'un an. Hors période de rut, les bisons vivent en troupeau d'une trentaine d'individus conduit par une femelle. Contrairement à ce que son aspect massif pourrait laisser croire, le bison court à plus de 50 km/h et peut sauter très haut.